Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 55 (1930)

Artikel: Sur la position systématique du Taenia muris-sylvatici
Autor: Baer, Jean-G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88677

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur la position systématique du

Taenia muris-sylvatici Rudolphi, 1819

PAR

JEAN-G. BAER (Genève)

(AVEC 3 FIGURES)

Nous avons eu l'occasion d'examiner dernièrement un grand nombre de Mulots, *Apodemus sylvaticus* [1], provenant des environs de Genève, afin d'y rechercher les parasites.

Un seul de ces Mulots, sur les cinquante-quatre examinés, contenait quatre exemplaires d'un petit ténia qui se trouvait dans la dernière moitié de l'intestin. Vu la taille et la localisation de ces Vers, nous avons d'abord cru avoir affaire à *Hymenolepis fraterna* Stiles, 1906, signalé chez notre Rongeur. Cependant en examinant attentivement notre matériel, nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait bien d'un représentant du genre *Hymenolepis*, mais d'une espèce encore non décrite jusqu'à aujourd'hui et qui paraît être très rare.

A défaut de preuves contraires, nous assimilons ce Cestode au *Taenia muris-sylvatici* Rudolphi, 1819. Ce Ver ne semble pas avoir été décrit et Rudolphi lui-même ne l'a pas vu (1819, p. 170), l'ayant trouvé signalé dans le catalogue manuscrit du Musée de Vienne. Depuis, aucun auteur à notre connaissance ne l'a revu. Blanchard (1891, p. 67) et Janicki (1906, p. 581) classent *T. muris-sylvatici* dans les espèces douteuses. Plus récemment Meggitt et Subramanian (1927, p. 224) ont suivi cet exemple. Il est cependant possible que le Ver signalé par Baylis (1926, p. 462) sous le nom de *Hymenolepis sp.* et que cet auteur a trouvé deux fois dans un lot important de Mulots provenant des environs d'Oxford, soit identique au ténia trouvé par nous. Nous le décrirons donc sous le nom de :

Hymenolepis muris-sylvatici (Rudolphi, 1819).

Synonymes : *Taenia muris sylvatici* Rudolphi, 1819.
? *Hymenolepis sp.* Baylis, 1926.

Hôte : *Apodemus sylvaticus* L.

[1] Nous avons également trouvé dans le foie d'un seul Mulot, la forme larvaire du *Cladotaenia cylindracea* (Bloch, 1782). Le Mulot constitue ainsi un nouvel hôte pour ce parasite larvaire qui n'a été signalé que chez *Microtus arvalis* et *Micromys agrarius*.

La longueur de nos échantillons est de 11 à 16 mm., mais comme aucun d'eux n'est mûr, il est probable que ces dimensions sont inférieures à la réalité. La plus grande largeur est atteinte dans les derniers anneaux qui mesurent $0^{mm},57$ de large sur $0^{mm},25$ de long. Les anneaux adultes mesurent $0^{mm},4$ de large sur $0^{mm},1$ de long.

Le scolex a $0^{mm},11$ à $0^{mm},17$ de diamètre. Il est de forme pyramidale et n'est guère plus large que la portion non segmentée, ou cou, qui lui fait suite. Les ventouses sont sphériques et mesurent 72 μ à 95 μ de diamètre. A la région antérieure du scolex se trouve un gros rostre protractile qui a 76 μ de long et 45 μ à 48 μ de diamètre. Ce rostre porte une seule couronne de 10 crochets. Ceux-ci sont de forme très typique (fig. 1) et mesurent de l'extrémité du manche à celle de la lame 23 μ. Ils ont 19 μ mesurés de l'extrémité du manche à celle de la garde.

L'anatomie interne est du type *Weinlandia* selon Mayhew, c'est-à-dire que les testicules sont disposés en triangle, un poral et deux anti-poraux situés l'un devant l'autre. Le diamètre des testicules est très grand par rapport aux dimensions du segment. Le testicule poral, sphérique, a $0^{mm},12$ à $0^{mm},13$ de diamètre. Les deux testicules anti-poraux sont accolés l'un à l'autre et aplatis d'avant en arrière. Ils mesurent $0^{mm},15$ sur $0^{mm},1$. La poche du cirre a $0^{mm},1$ à $0^{mm},13$ de long et $0^{mm},04$ à $0^{mm},05$ de diamètre. Le cirre a $0^{mm},04$ de long, il n'est pas armé, mais semble recouvert d'une mince couche

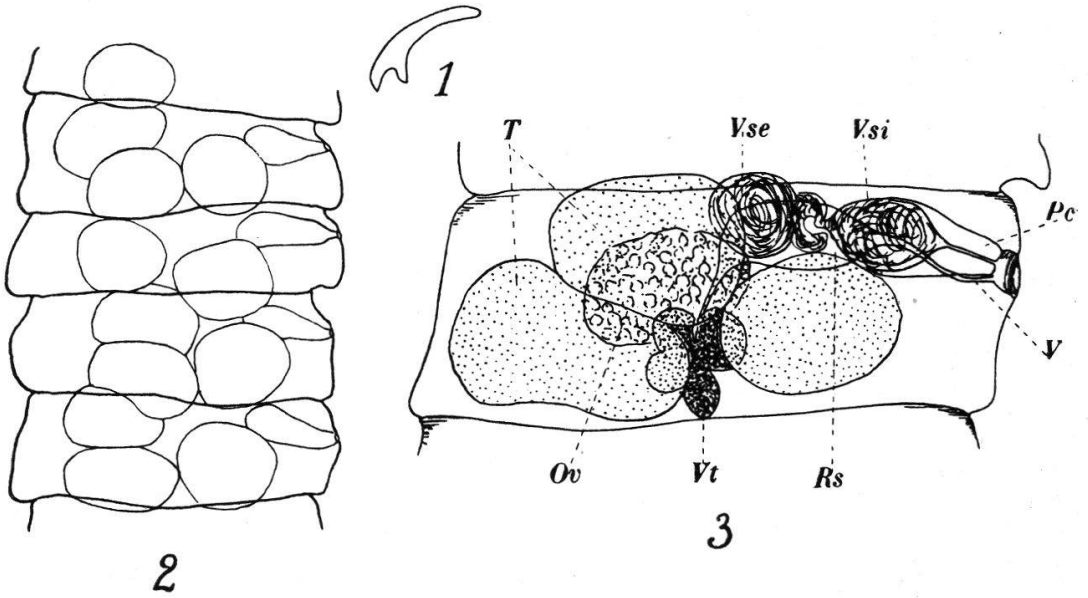

Fig. 1. Un crochet du rostre de *H. muris-sylvatici*, fortement grossi.

2. Quelques anneaux de *H. muris-sylvatici*, montrant la disposition des testicules.

3. Anneau adulte de *H. muris-sylvatici* vu par sa face dorsale. Ov. = ovaire; Pc. = poche du cirre; Rs. = réceptacle séminal; T. = testicules; V. = vagin; Vse. = vésicule séminale externe; Vsi. = vésicule séminale interne; Vt. = glande vitellogène.

en apparence chitineuse. Cette couche ne présente pas du tout l'aspect de celle qu'on voit parfois sur des cirres armés mais invaginés à l'intérieur de la poche.

La moitié postérieure de la poche du cirre contient une grosse vésicule séminale interne qui est en communication par un conduit tortueux avec une grande vésicule séminale externe. Le vagin, à parois assez épaisses, est situé en arrière et à la face ventrale de la poche du cirre. Il se dilate dans sa portion proximale en un gros réceptacle séminal ovoïde. Les conduits sexuels débouchent au fond d'un atrium génital qui a 18 μ de profondeur.

Les glandes génitales femelles sont situées à la face ventrale du segment. La glande vitellogène est assez profondément lobée. Nous lui trouvons le plus souvent quatre lobes de taille assez inégale. L'ovaire est très peu découpé et légèrement lobé sur son pourtour. L'utérus, sacciforme, apparaît presque en même temps que les glandes sexuelles femelles. Malheureusement nous n'avons pu trouver de segments mûrs, il nous est donc impossible de décrire les œufs.

Dans un récent travail, Joyeux et Foley (1930) ont donné la liste des espèces de *Hymenolepis* inermes ou à scolex inconnu parasitant les Rongeurs. On connaît actuellement 14 espèces [1] de *Hymenolepis* armés signalés chez les Rongeurs. Ce sont : *H. contracta* Janicki, 1904 ; *H. crassa* Janicki, 1904 ; *H. criceti* Janicki, 1904 ; *H. evaginata* Barker & Andrews, 1915 ; *H. fraterna* Stiles, 1906 ; *H. globirostris* Baer, 1925 ; *H. inexpectata* Cholodkowsky, 1912 ; *H. microstoma* (Dujardin, 1845) ; *H. muris-variegati* Janicki, 1904 ; *H. octocoronata* (v. Linstow, 1879) ; *H. pearsei* Joyeux & Baer, 1930 ; *H. sinensis* Oldham, 1929 ; *H. straminea* (Gœze, 1782) et *H. uncinispinosa* Joyeux & Baer, 1930.

Meggitt et Subramanian (1927) assimilent *H. crassa* à *H. diminuta* tandis que Joyeux et Kobozieff (1928) ont cru pouvoir l'identifier à *H. microstoma*. *H. crassa* avait été décrit par Janicki (1906, p. 57) chez la Souris, *Mus musculus*. Malheureusement il n'y avait pas de scolex. Quelques années plus tard, Hungerbühler (1910) retrouve *H. crassa* dans une Souris provenant du Cap. Il trouve cette fois le scolex mais n'indique pas clairement la forme des crochets. Ceux-ci sont au nombre de 24, longs de 13 μ et du type III de Fuhrmann. C'est-à-dire que le manche est beaucoup plus long que la lame. Le scolex a $0^{mm},18$ de diamètre et le rostre $0^{mm},07$. Les ventouses mesurent $0^{mm},07$ de diamètre. Vu la présence de crochets, cette espèce ne peut être identique à *H. diminuta* espèce inerme par excellence. Vu la forme des crochets, il n'est pas possible de l'assimiler à *H. microstoma*. Il nous semble que *H. crassa* se rapprocherait plutôt de *H. fraterna*. Cependant Hungerbühler ne donne pas les dimensions des œufs mais dit que le reste de l'anatomie concorde avec la description de Janicki.

[1] Fuhrmann (1924) a placé par mégarde *H. macroscelidarum* Baer, 1924, dans les *Hymenolepis* de Rongeurs. Il s'agit d'un ténia d'Insectivore.

Or d'après la taille des œufs, *H. crassa* se rapprocherait le plus de *H. microstoma*. Il n'est donc pas possible de trancher la question sans avoir examiné à nouveau le matériel originel. Dans notre thèse (1925) nous avons signalé par erreur *H. crassa* chez *Chrysochloris aurea*, la Taupe dorée du Cap.

H. inexpectata Cholodkowsky, 1912, est considéré par Baylis (1922) comme très voisin sinon identique à *H. longior* Baylis = *H. fraterna* Stiles, 1906. Il nous semble aussi que *H. criceti* Janicki, 1904, est très voisin et peut être même identique à *H. straminea* (Gœze).

On voit par ce qui précède, que les *Hymenolepis* armés des Rongeurs sont aussi mal connus que les *Hymenolepis* inermes parasitant ce groupe de Vertébrés ainsi que Joyeux et Foley viennent de le faire ressortir (1930).

Sur les quatorze espèces citées plus haut, deux seulement ont 10 crochets. Ce sont *H. evaginata* Barker & Andrews, 1915, chez *Fiber zibethicus* de l'Amérique du Nord, et *H. pearsei* Joyeux & Baer, 1930, chez *Hybomys univittatus* de la Nigérie. Les crochets de *H. evaginata* n'ont que 7 μ de long tandis que ceux de *H. pearsei* ont 69 μ. *H. muris-sylvatici* dont les 10 crochets mesurent 23 μ s'en distingue donc facilement et vient s'ajouter à la liste des *Hymenolepis* armés parasites des Rongeurs.

BIBLIOGRAPHIE

1925. Baer, J.-G. Contributions to the Helminth Fauna of South-Africa. Thèse Faculté des Sciences, Neuchâtel. *11th & 12th Reports of the Director of Veterinary Education and Research, Pretoria* p. 61-136, fig. 1-43.

1922. Baylis, H.-A. Observations on certain Cestodes of Rats, with an account of a new species of *Hymenolepis*. *Parasitology*, XIV, p. 1-8, fig. 1-4.

1926. — On a Trichostrongylid Nematode from the Wood-Mouse *(Apodemus sylvaticus)*. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, XVIII (9), p. 455-464, fig. 1-4.

1891. Blanchard, R. Histoire zoologique et médicale des téniadés du genre *Hymenolepis* Weinland. *Bibliothèque générale de Médecine.*

1924. Fuhrmann, O. *Hymenolepis macracanthos* (v. Linstow). Considérations sur le genre *Hymenolepis*. *Journ. Parasitology*, XI, p. 33-43, pl. xii.

1910. HUNGERBÜHLER, M. Studien an Gyrocotyle und Cestoden. *Jen. Denkschr.*, XVI, p. 497-522, pl. XVIII-XIX.

1906. JANICKI, C. Studien an Säugetiercestoden. *Zeitschr. wiss. Zool.*, LXXXI, p. 555-597, pl. XX-XXV.

1928. JOYEUX, Ch. & KOBOZIEFF, N. Recherches sur l'*Hymenolepis microstoma* (Dujardin 1845). *Ann. Parasitologie,* VI, p. 59-79, fig. 1-7.

1930. JOYEUX, Ch. & FOLEY, H. Les Helminthes de *Meriones shawi shawi* Rozet dans le nord de l'Afrique. *Bull. Soc. Zool. France,* LV, p. 353-374, fig. 1-2.

1927. MEGGITT, F.-J. & SUBRAMANIAN, K. The tapeworms of Rodents of the Subfamily Murinae, with special reference to those occurring in Rangoon. *Journ. Burma Res. Soc.*, XVII, p. 190-237.

1819. RUDOLPHI, C.-A. *Entozoorum synopsis.* Berlin.

Manuscrit reçu le 12 décembre 1930.
Dernières épreuves corrigées le 4 avril 1931.